

Un os au musée de l'Homme

Anthropologie. L'établissement qui doit fermer pour rénovation connaît une passation de pouvoir alambiquée.

SYLVESTRE HUET

QUOTIDIEN : mardi 1 janvier 2008

Lors du départ des collections d'ethnologie du musée de l'Homme vers celui du Quai Branly, l'Etat l'avait promis : l'établissement du Trocadéro allait enfin être rénové. Enfin, puisqu'il se trouve, depuis plus de trente ans, dans un état indigne de sa vocation, de son prestige mondial et de son site, l'un des plus huppés de Paris.

Après de nombreuses études architecturales et scientifiques, la négociation entre l'Etat et le Muséum national d'histoire naturelle, dont le musée de l'Homme est un département, semble aboutir. Avec un projet à la tête duquel pourrait être nommé le préhistorien Jean-Pierre Mohen selon la rumeur. Bertrand-Pierre Galey, directeur général du Muséum depuis 2002, ne confirme pas sa nomination, mais glisse qu'il est «*au centre de la réflexion et du paysage et a vocation à y rester*».

Il y a tout de même un os dans le scénario : Bertrand Pierre Galey soutenait la reconduction de Zeev Gourarier comme directeur du musée de l'Homme. Cette idée s'est écroulée, de manière inattendue et discrète.

L'affaire s'est nouée en juillet dernier, lors de la première réunion du conseil scientifique du Muséum, tout juste élu pour moitié, et nommé pour l'autre par les ministres de tutelle (1). Car Zeev Gourarier s'est vu concurrencer par Ninian Hubert Van Blyenburgh, biologiste, chercheur en didactique des sciences et muséographe de l'Université de Genève.

L'avis du conseil scientifique, d'une rare sévérité, reproche à Gourarier un discours «*vague, imprécis et trop sommaire sur les aspects sciences naturelles, enjeux environnementaux et biodiversité*». Quant à sa présentation, elle n'était «*pas au niveau attendu par le Muséum*».

A l'inverse, le Genevois s'est vu féliciter pour ses «*projets visionnaires et originaux*», fruits d'une «*carrière riche en expériences*». En outre, «*il propose un ensemble cohérent et complet de thématiques à aborder dans le nouveau musée, avec une vue synthétique de l'homme*». Le vote est sans appel : tous les présents donnent leur avis très favorable à Hubert Van Blyenburgh, et aucun à Zeev Gourarier.

Dans un établissement comme le Muséum, un avis aussi tranché du conseil scientifique aurait dû se traduire par l'embauche du Genevois. Pourtant, Bertrand-Pierre Galey, s'il annonce «*le départ*» de Gourarier, envoie en septembre 2007 une missive à Hubert Van Blyenburgh, l'informant que sa candidature n'est pas retenue. Gilles Bœuf, le président du conseil scientifique se déclare «*déçu*» que le directeur général n'ait pas suivi l'avis, «*même s'il est consultatif*». Et ne voit pas pourquoi «*Monsieur Van Blyenburgh ne serait pas reconvoqué lors d'un nouvel appel à candidatures*». De son côté, Jean-Noël Labat, vice-président du CS, estime que «*la crédibilité de la direction d'un établissement comme le Muséum se mesure aussi à sa capacité à suivre les avis d'un conseil scientifique*».

Ce pataquès entre un administrateur fâché de voir les discussions du conseil scientifique sur la place publique, et ses membres, cache-t-il un débat de fond ? Le futur musée devra choisir entre une simple rénovation de la présentation des collections - il est vrai prestigieuses -, et organiser le musée autour d'un contenu fort, un message sur l'unité biologique de l'homme et la diversité de ses cultures, sujets aux résonances politique ; et surtout lui donner des formes accessibles au grand public et aux jeunes.

Difficile d'en savoir plus sur ce débat, en l'absence de préfigurations muséographiques. La présentation *L'Homme exposé*, sous la direction de Zeev Gourarier, est peu explicite à cet égard.

En tout cas, «*le blocage est préoccupant*», s'alarme Jean-Noël Labat. Surtout que Galey évoque un «*dispositif transitoire, avec un chef de mission et un simple directeur administratif pour le musée de l'Homme*», dont la fermeture au public pour travaux n'aura «*pas lieu avant septembre prochain*».

(1) Ministères de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Environnement.

<http://www.liberation.fr/culture/301137.FR.php>